Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2019)

Heft: 111

Rubrik: Chronique : mon voyage en IRM

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mon voyage en IRM

Les Fantaisies

de Jean-François Duval

A nos âges, il peut arriver qu'on doive faire un IRM (examen d'imagerie par résonance magnétique). Il s'agit de rester coi pendan 40 à 60 minutes dans un long sarcophage de métal qui vous enveloppe des pieds à la tête avec, parfois, comme dans *Tintin*, votre crâne engoncé dans un casque de scaphandrier. C'est la grande Aventure. Très vite, la machine émet à grand bruit (malgré les tampons auriculaires) les sons les plus bizarres et insolites : cluc, cloc-cloc-cloc… Tantôt, on se croit dans une basse-cour, tantôt dans une forge, une aciérie, tantôt embarqué dans une machine à Tinguely mise en musique par Géo Trouvetou.

J'ai immédiatement saisi tout le parti que je pouvais tirer de ce concert de musique dodécaphonique pour ne pas *subir* la chose mais l'apprécier. Mes amis, c'est affaire d'imagination ! Tout à coup, la machine vous produit des sons de marteaux-piqueurs à laisser baba un batteur de hard rock, belle occasion pour que je me livre illico à un karaoké sur le rythme de *Elle est terrible* de Johnny Hallyday : *« Hé, r'garde un peu, celle qui vient…»* Comme ça martelait toujours aussi sec, j'ai fait une reprise en anglais du *Summertime Blues* de Eddie Cochran : *« Sometimes I wonder what I'm a-gonna do…»* Tatatatata, tatatata… Ça boumait comme pas possible. Ensuite, la machine a émis les bruits les plus cuculs que j'aie jamais entendus… Des clut-clot-hip-ron-raaoummm-pop-pop-pop… J'ai failli rire, mais il est interdit de se gondoler dans ces machins-là.

On ne le sait pas assez, mais tout, dans la vie, est affaire de *représentation*. J'ai donc fait appel à toutes mes ressources mentales pour ne pas vivre passivement ces 60 minutes, mais les rendre *productives*, source d'évocations diverses. Les yeux fermés, je m'imaginais dans un cylindre bronzeur euphorisant, en train de prendre un bain de soleil sur une plage des Tropiques, puis dans le *Nautilus* du capitaine Nemo, ensuite dans le *Yellow Submarine* des Beatles et (comme ça durait, durait) dans le boulet de canon expédié vers la Lune par les personnages de Jules Verne, enfin dans la machine à explorer le temps dont est prisonnier le professeur Mortimer dans *Le piège diabolique*. « D'aussi juvéniles aventures à notre âge, quel cadeau !»